

[Text]

annually. When you say "sustainable", there are a bunch of conditions you have to have with it. What is sustainable? It is cubic metres of spruce and fir. The quality? Twenty percent of it has to be in saw logs. The time horizon? How long is it sustainable and where? It is from all the forests of New Brunswick. So those all are specifications to that.

That limitation is imposed by the nature of the forest on the ground now. For two centuries the forest has been picked over by selective harvesting more than by clearcutting. What that has done is carry the forest to a state such that the forest that is on there is utilizing at most a third of the capacity of the ground to produce.

Right now we can harvest only 10 million cubic metres, which comes out to about 1.3 cubic metres for every hectare every year. The Swedes now harvest 8 cubic metres for every hectare every year. There is no reason why New Brunswick could not have 3, 4, or 5 if we had a forest on it that was as well structured as theirs is after 60 years of working at it. They went through the transition we are looking at now in the late 1800s, early 1900s.

We have a considerable range of development available to us in this country simply by virtue of getting a proper forest on the ground. We are limited now by the structure of the forest and the way we have carried it, not by the productivity of the land or of the species if we had a decent forest on it.

The Chairman: I think that is a good answer. We can make a forest that is more productive over time.

Dr. Baskerville: That more efficiently uses the land base under it.

Mr. Kristiansen (Kootenay West—Revelstoke): Dr. Baskerville, I was certainly very interested in your earlier remarks. Certainly your presentation had an awful lot of food for thought. It was very worth while.

• 1705

Do you feel that the prime focus of the new department, other than in those traditional areas of basic research—which you outlined should be done by the federal government, leaving a lot of applied research perhaps to the provinces—should be to develop integrated management regimes for the areas that are under federal jurisdiction? With regard to the provinces, should they work through FERDA or other relationships in order to develop some standards of process?

[Translation]

durable est de 10 millions de mètres cubes par an. Quand on dit «durable», une multitude de considérations entrent forcément en ligne de compte. Qu'entend-on par «durable»? Il s'agit de tant de mètres cubes de sapins et de pins. La qualité? La proportion de billes de sciage doit être de 20 p. 100. Le délai? Pendant combien de temps ce rythme peut-il être maintenu et dans quels endroits? Il s'agit de toutes les forêts du Nouveau-Brunswick. Voilà donc toutes les considérations qui entrent en ligne de compte.

La limite vient de la composition actuelle des forêts. Depuis deux siècles, les forêts sont exploitées selon la méthode sélective bien plus que selon la méthode de la coupe à blanc. Par conséquent, les forêts sont dans un état tel qu'elles utilisent tout au plus un tiers de la capacité du sol pour croître.

À l'heure actuelle, nous ne pouvons récolter que 10 millions de mètres cubes par an, soit environ 1,3 mètre cube par hectare. En Suède, on récolte chaque année huit mètres cubes par hectare. Je ne vois pas pourquoi le Nouveau-Brunswick ne pourrait pas en arriver à 3,4 ou 5 mètres cubes si nous avions des forêts aussi bien structurées que le sont les leurs après 60 ans de travail. La période de transition que nous traversons à l'heure actuelle, la Suède l'a connue à la fin du siècle dernier et au début du siècle actuel.

Au Canada, nous avons toute une gamme de possibilités de développement qui s'offrent à nous si nous nous donnons la peine de mettre notre forêt en état. Ce qui nous limite à l'heure actuelle, c'est la composition de la forêt et l'exploitation qui en a été faite jusqu'à maintenant, et non pas la productivité du sol ni des espèces.

Le président: Vous nous avez donné une excellente réponse. Nous pouvons avec le temps constituer une forêt plus productive.

M. Baskerville: Qui fait un usage plus efficace du sol dans lequel elle pousse.

M. Kristiansen (Kootenay-Ouest—Revelstoke): Monsieur Baskerville, j'ai écouté avec beaucoup d'intérêt vos remarques préliminaires. Votre exposé nous a certainement donné matière à réfléchir. Je ne peux que vous en féliciter.

Outre les secteurs traditionnels de recherche fondamentale, qui selon vous devraient revenir au gouvernement fédéral, ce qui laisserait peut-être beaucoup de recherche appliquée aux provinces, le nouveau ministère devrait-il s'occuper surtout de mettre au point des régimes de gestion intégrée pour les secteurs qui relèvent du gouvernement fédéral? Quant aux provinces, devraient-elles s'efforcer de mettre au point des normes quelconques dans le cadre d'ententes de développement économique et régional des forêts ou autrement?